

A PROPOS DES ATELIERS DE VERRIERS AUX XV^e ET XVI^e SIECLES DANS LE BERRY : NOTES ET DOCUMENTS

Geneviève et Pierre BAILLY

Archives départementales du Cher et Musée du Berry, Bourges

Une production antique reconnue

L'activité artisanale du verre dans le centre de la France semble remonter à l'époque antique. Aux confins du territoire des Bituriges et des Arvernes, le grand site gallo-romain de Nérès-les-Bains près de Montluçon (Allier), a livré en 1980 lors des fouilles du quartier artisanal de Chebernes, au sud de l'agglomération antique, des traces de production de verre : argile dont la surface porte d'évidents restes de dépôt de matière vitreuse (Desnoyers 1982, p. 16-52), dans une zone dominée par des installations métallurgiques, quelques fours de potiers et des structures d'habitat. C'est apparemment au cours du Moyen-Age que se développent les ateliers de verriers dans la zone située au nord de Bourges riche en forêts, donc en bois et en potasse, parallèlement aux centres de potiers en terre, puis en grès. L'une et l'autre activités se maintiendront jusqu'au XIX^e siècle, parfois même au milieu du XX^e siècle.

Les verreries médiévales du Cher

Les productions médiévales les plus anciennes restent cependant méconnues et la mention en 1313 d'un « grant planté de poz de voirre et de voirres d'Aubigny » dans les biens de Mahaut d'Artois (Le Roux de Lincy 1852, p. 53-79, cité par Barrelet 1953, p. 38) ne suffit pas à nous faire connaître l'état de cet artisanat avant le bas Moyen Age avec près de vingt mentions de toponymes pour le département dont une majorité au nord de Bourges (Boyer 1926, p. 357). Des ateliers de verriers sont attestés dans le Cher dès le XV^e siècle par des registres de comptes et des baux (1). Ces comptes, par Millet des Roiches, receveur des terres et seigneuries de Vailly, Maison-Thou, Barlieu et Charpignon, pour les années 1470-1472 en témoignent : au f^o 66 du compte de l'année 1470, au chapitre des recettes, on note qu'il est dû : « d'Etienne Sauvage, pour l'adcence de la verrerie de la Croloye, à lui baillée à perpétuel, en payant chacun an la somme de 20 sols tournois de cens, 12 douzaines de verres coustés, deux coppes, deux

verres à pied (commun), deux (ayrières) et deux cognoilles » : « ... à Madame la Comtesse de Sancerre, en les mains de Thomas Julien, clerc du (prieuré) de Sancerre, un nombre de 12 douzaines de verres coustés, des coppes, deux verres à pied commun, deux ayrières et deux cognoilles. »

L'année suivante, en 1471 on trouve, au f^o 10 une redevance semblable : « de noble homme Jehan Sauvage et d'Anthoinette sa femme pour le chezal de Croloye lequel il a esté naguère baillé à perpétuel pour la somme de 20 sous tournois et douze douzaines de beaux verres coustés, deux coppes, deux verres à pied commun, deux ayrières et deux quenoilles de verre comme apparait dans le compte... ». Cette verrerie se situait sur l'actuelle commune de Villegenon.

Deux documents presque contemporains mentionnent une autre verrerie, dans une commune proche, à Ivoy-le-Pré, canton d'Henrichemont : celle de Four-Philippe appelé « Fort Philippe » au XVIII^e siècle. En 1458 un bail (2) des terres de la métairie et lieu de Four-Philippe mentionne que : « Jean Sauvage, dit Ponard, verrier, demeurant au Four-Philippe... Jean Sauvage sera tenu et a promis le temps de cette précente adcence durant de fournir l'hôtel desdits seigneurs et demoiselle de verres en quelque lieu qu'ils tiendront leur hôtel ou demeureance ».

Il est à noter qu'on retrouve ici un membre de la famille Sauvage (ou Sauvage) Ponard (ou Ponnard) dont une branche sera « sieur de Four Philippe » et une autre « sieur de la Croulaye » (ou Croloye) au milieu du XVI^e siècle.

Un autre bail (3) à la fin du XV^e siècle (1482) concernant la moitié de Four-Philippe stipule que : « Louis Sauvage dit Ponnard, verrier, à présent demeurant au Four Philippe en la dite terre et seigneurie de Beaujeu... a promis et promet de fournir les hôtels des dits bailleurs de la moitié des verres à eux nécessaires quelque part qu'ils fassent leur demeure... »

Enfin au milieu du XVI^e siècle, il ne faut pas négliger le témoignage de Jehan Glaumeau qui, dans un « journal » (Bourges 1541-1562) (4) en l'année 1548 note : « 1548... en ladicte année, le quatrième jour de septembre, je fus avec un

nommé messire Jehan d'Aragères, canstre (al. bedeau) de St Estienne (cathédrale) à Ivry (al. Ivoy) et au four Philippe, pour voir faire les voires... »

Le déclin des verreries régionales

L'activité de cette verrerie d'Ivoy va se poursuivre jusqu'au début du XIX^e siècle (Landois 1990, p. 184-193). Dans un rapport, en 1808, on note : qu'elle « remonte à plus d'un siècle en fabrication de bouteilles et ce n'est qu'en 1791 qu'elle fut établie en verres à vitres, en un seul four de vitrification... »

Ce document, malheureusement en mauvais état – victime d'un incendie des archives en 1859 – apporte des renseignements intéressants sur les matériaux utilisés, l'état des ouvriers, la production. Cette verrerie fermera ses portes au milieu du XIX^e siècle, une autre, à Vierzon, prendra le relais quelques années plus tard pour maintenir cette industrie dans le Cher jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Peu de traces matérielles de ces productions artisanales du Moyen-Âge ou de la Renaissance ne subsistent actuellement, cependant des vestiges de rebuts de cuisson ont pu être observés au Four-Philippe sur la commune d'Ivoy-le-Pré (Landois 1990, p. 184-193) et dans une construction adjacente

à l'abbaye cistercienne de Fontmorigny, sur la commune de Ménetou-Couture à l'est de Bourges (5).

Cependant la majorité des sites médiévaux connus uniquement par des mentions ou toponymes, comme pour les ateliers de potiers, ne sont pas localisés avec certitude sur le terrain. La nature du sol et des cultures sur ces terres souvent herbagères ou forestières, ne facilite pas leur identification, tout en assurant leur conservation. La sensibilisation à cette forme d'artisanat ancien à travers les sociétés savantes locales ou régionales, permettrait à terme d'en établir un réel inventaire archéologique.

Le matériel archéologique en verre mis au jour depuis une trentaine d'années à l'occasion de travaux urbains ou recueillis lors de fouilles de sauvetage spécialement à Bourges et à Saint-Amand-Montrond, n'a pas fait l'objet d'étude approfondie, mais l'approche scientifique de ces très nombreux fragments devrait être facilitée par les recherches publiées dans les régions voisines (Tours et Orléans en particulier) et les catalogues ou volumes de colloques récents en France. Il en serait de même de l'examen rétrospectif des collections archéologiques rassemblées par les Musées de Bourges depuis leur création en 1834, et non exposées. Alors peut-être le centre de la France cessera d'être une zone quasi vide sur les documents cartographiques d'archéologie médiévale.

Notes

- (1) Archives départementales du Cher, 6 F 211-212.
- (2) Archives départementales du Cher, 2 F 123, n° 1.
- (3) Archives départementales du Cher, 2 F 123, n° 4.
- (4) Journal de Jehan Glaumeau, fond d'Hazier, n° 14380 du fond français de la Bibliothèque Nationale, publié en 1867.
- (5) Mentions de traces d'installations mises au jour en 1989, lors de dégagements archéologiques de bâtiments annexes de cette abbaye, dans VALIN (M.), « L'activité métallurgique à Fontmorigny », *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, n° 102, juin 1990. Observations et informations orales des propriétaires, M. et Mme Mangeot.

Résumé

La production verrière dans le centre de la France, qui semble remonter à l'époque antique, s'est poursuivie jusqu'au XIX^e s., parfois même jusqu'au XX^e. A l'époque médiévale, elle est principalement connue grâce aux registres de comptes et baux des XV^e et XVI^e s. (verrière de Croloye, sur l'actuelle commune de Villegnon, verrerie de Four-Philippe à Ivoy-le-Pré). Les documents archéologiques demeurent rares faute de fouilles et leur synthèse reste à faire.

Abstract

Glass production in central France is known from Antiquity, continuing to the 19th-20th century. In the medieval periods, glass production is known principally through rental contracts (15th-16th century in the Croloye glass house, commune of Villegnon and Four-Philippe glass house, Ivoy-le-Pré). archaeological documents are scarce, because few digs have been undertaken.